JOURNAL DE BORD *Décembre 2022*

Départ du Marion Dufrene : 12/12/2022 après midi

Nous sommes en avance et les opérations logistiques (charge et décharge du bateau) sont en cours, nous en profitons pour faire un petit tour.

Mathilde
(qui va à Kerguelen)

Le bateau et son équipage se préparent pour l'OP4, la quatrième rotation du Marion Dufresne pour le ravitaillement des îles Australes. Au programme : Tromelin (îles Eparses), Crozet, Kerguelen et l'île d'Amsterdam.

OP signifie « Opération Portuaire » et englobe toutes les opérations logistiques faites sur les îles (embarquement ou débarquement de personnel, export des déchets, apport de matériel scientifique ou pour la base).

La traversée

12-20/12/2022

C'est Noël aussi sur le Marion

Mon activité préférée:
accompagner les ornithologues pendant les comptages sur la passerelle. A chaque rotation du bateau, les ornithologues présents recensent les oiseaux et mammifères marins rencontrés pendant la traversée.

Le temps peut paraître long sur le bateau.

Heureusement, tout un tas d'activités nous attend.

Entre les séances de plis philatéliques, les formations secourisme et les présentations scientifiques, les journées sont bien occupées.

La passerelle est le lieu où l'équipage dirige et prépare les manœuvres du bateau.
Et un endroit de rêve pour observer les oiseaux et mammifères marins

Arrivée à Tromelin

13/12/2022

Le petit banc de sable est enfin visible.

Nous avons vu des tortues, mais impossible de les photographier à cause de la distance.

Fou à pied rouge

Fou masqué

Sterne

Tromelin

© Camille LEMONNIER

Arrivée à Crozet

20/12/2022

Nous arrivons enfin à Crozet sous la pluie, la météo habituelle.

L'hélicoptère nous dépose par groupe de 5 sur la base, et nous sommes accueillis par les habitants actuels.

Je retrouve Céline qui vient de passer 14 mois sur l'île pour travailler pour le programme scientifique ECOENERGY de Strasbourg. Nous travaillions souvent en binôme pendant la campagne passée. Elle reprend le bateau le lendemain pour rentrer (enfin) en métropole.

© Camille LEMONNIER

La Baie du Marin

C'est la résidence principale des manchologues, ceux qui étudient les manchots. C'est là que je passe la plus grande partie de mon temps.

Les installations datent des années 70 et ont d'abord été créées pour des raisons pratiques, notamment le « port » pour les opérations de ravitaillement et la route qui mène jusqu'à la base (à 1,4 km et 300m d'altitude).

Désormais, des travaux sont en cours pour réaménager l'espace et en rendre un bonne partie aux manchots (parce que c'est chez eux!)

La présence de ces installations permet aux scientifiques de faire des suivis précis de la population dans la colonie de manchots.

Les manchologues

L'étude des animaux sauvages n'est jamais facile. Le calendrier est dicté par la biologie de l'espèce. Une grande partie du travail se résume à observer, surveiller les manchots de la colonie afin de pouvoir suivre les étapes de la reproduction (par exemple savoir si c'est le mâle ou la femelle qui est en train de garder l'œuf). Et cela demande de passer beaucoup de temps dehors, souvent dans le froid, la pluie et le vent.

L'autre grande partie du travail, c'est l'intervention et la capture des individus qui nous intéressent. Pour collecter des données pour les scientifiques, il faut pouvoir faire des prises de sang sur le terrain, prendre différentes mesures sur les manchots, ou encore poser des balises GPS. Chaque étude scientifique a sa spécificité, c'est ce qui les rend toutes complémentaires.

La tenue du manchologue

C'est l'incontournable « flexo », un habit lourd, mais totalement imperméable (sauf quand il a été troué par des coups de bec de manchots), qui nous protège à la fois de la météo difficile, mais aussi des coups d'aileron et de bec des manchots.
La tenue complète comprend aussi les gants mitaines, les lunettes de protection, et les jumelles.

En ce moment…

La plupart des adultes installés dans la colonie sont en train de couver leur œuf. Les éclosions sont prévues pour la première semaine de janvier.

Chez le manchot royal, l'œuf met environ 54 jours pour éclore. Pendant cette période, il est précieusement gardé par les parents à tour de rôle sur leurs pattes et sous les plumes de la poche incubatrice.

Ainsi il est gardé bien au chaud et protégé des prédateur jusqu'à l'éclosion.

De superbes rencontres

Passer tout son temps dehors dans la colonie a du bon, cela permet de faire de belles rencontres et des photos !

Ici une entrevue avec les orques et un manchot papou.
La photographie est le deuxième passe-temps favori de la plupart des manchologues.

Les groupes d'orques sont bien connus des marins et des pêcheurs dans les eaux de Crozet. Une grande base de données permet de toutes les identifier. Pour les orques, la forme de l'aileron est un équivalent de l'empreinte digitale, elle est unique à chaque individu, ce qui permet de les identifier.